

## Situation commerciale du marché de la tomate

Semaine 50

Tomates



### TOMATE RONDE

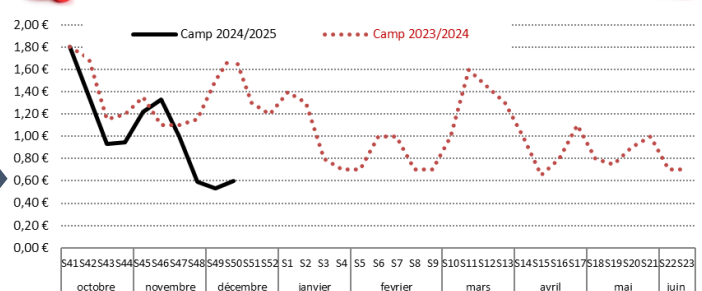
Prix moyen euro/ KG	S48	S49	Début S50
Saint charles (cal 57-67)	0,54	0,51	0,58
Saint charles (cal 67-82)	0,59	0,53	0,60

### TOMATE CERISE

Prix moyen euro/ KG	S48	S49	Début S50
Rungis	2,90	2,90	2,33



Evolution du prix moyen de tomate marocaine cal.67-82 marché St. Charles (€/kg)



## Analyse du marché de la tomate

**Analyses :** En tomate, aucun changement notable n'est intervenu sur le marché de tomates en S49, le marché demeure lourd. Malgré quelques velléités de hausse, le niveau des cours reste bas, du fait notamment :

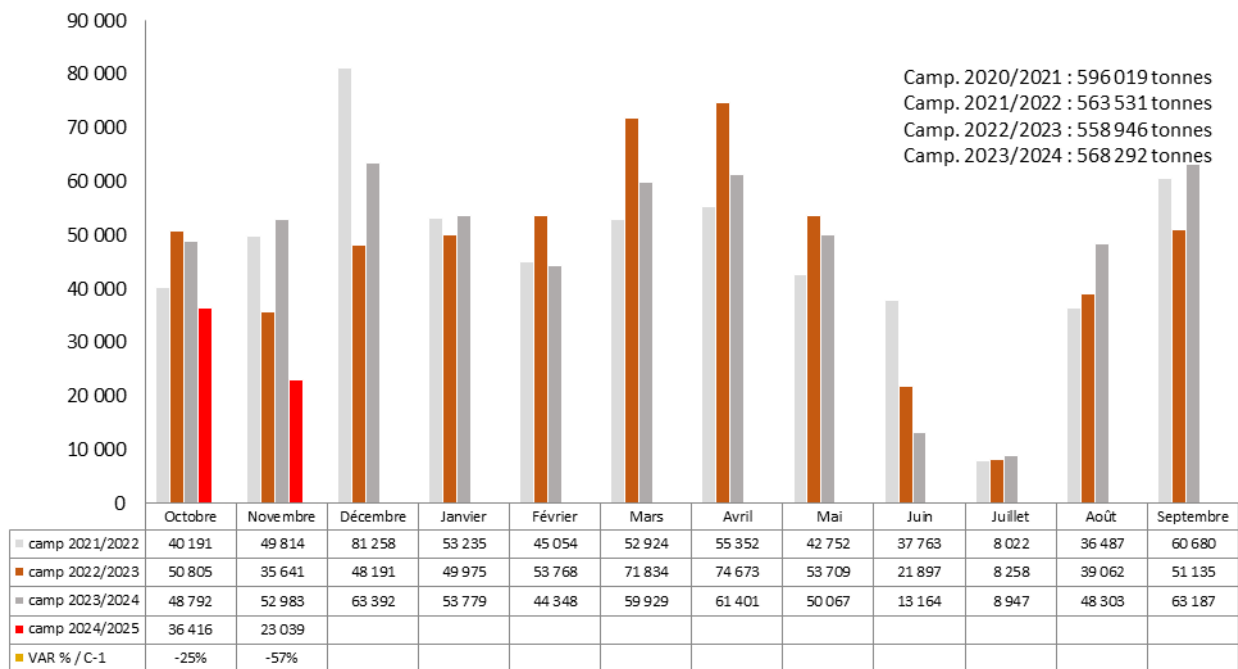
- d'une offre méditerranéenne large (marocaine, turque et espagnole).
- de la faible demande (le contexte inflationniste - l'approche des fêtes de fin d'année où l'achat des fruits et légumes se passe au second plan, les consommateurs s'orientent prioritairement vers les produits festifs ; chocolats : chocolat, sucreries, dinde, cadeaux, fruits exotiques..., ...)
- de la dégradation de la qualité des derniers lots de la production de l'Europe du nord (qualité de fin de champ). Une qualité aléatoire contribue à semer la confusion et un grand nombre d'acheteurs en profitent pour discuter plus âprement les cours.

Concernant les origines des offres, les volumes de produits français, polonais, néerlandais et belge ne sont plus significatifs sur le marché européen, juste un petit nombre d'opérateurs investit dans des installations de type serre hors sol sous lumière artificielle qui devrait pouvoir maintenir son activité jusqu'au mois de janvier. Les opérateurs espagnols, turcs et marocains se partagent désormais les parts de marché.

Ci-dessous l'évolution mensuelle des exportations turques en tonnes toutes destinations confondues.

## Situation commerciale du marché de la tomate

Semaine 50



**Perspectives :** le marché s'annonce peu évolutif. un petit recul de l'offre est susceptible de s'amorcer, avec l'installation d'un temps froid au niveau des zones de production (une baisse de rendement au niveau bassin méditerranéen et l'accélération des fins de campagne nord-européennes) mais le contexte commercial s'annonce aussi plus calme, la deuxième quinzaine du moins courant est traditionnellement peu propice au commerce de tomate, conséquence du ralentissement de la consommation de cet article, à la proche des fêtes de fin d'année (les consommateurs s'orientent prioritairement vers les produits festifs ; chocolats : chocolat, sucreries, dinde, cadeaux, fruits exotiques...).

Il ne faut donc pas s'attendre à une reprise sensible des cours, dans les prochains jours. Au mieux, le marché pourrait se stabiliser sur ses bases actuelles.